

Un petit chrétien de 10 ans violé et tué par son employeur musulman... qui ne risque rien !

écrit par Jules Ferry | 10 décembre 2021



HORREURS DE L'ISLAM



HORREURS DE L'ISLAM

Horreurs de l'islam de la semaine : projecteur sur une affaire rapportée par une association chrétienne au Pakistan.

Le texte est long mais illustre le sort des minorités dans les pays où règne la charia.

La mère meurt de chagrin après s'être vu refuser justice pour son enfant ...

Pakistan

Badil Masih a été sodomisé et battu à mort par son employeur, M. Mohammed Ikram, et ses acolytes.

Une mère éplorée meurt après avoir été contrainte d'accepter de l'argent du meurtrier pour son enfant assassiné, selon la charia.

[Association chrétienne *British Asian Christian Association* qui aide les chrétiens au Pakistan]

La mère d'un enfant de 10 ans assassiné que nous avons soutenue pendant deux ans est morte de chagrin après avoir été contrainte à un accord de compromis pour son fils assassiné.



Badil Masih (RIP) minutes after his death

Badil Masih (RIP) quelques minutes après sa mort

Badil Masih a été sodomisé et battu à mort par son employeur, M. Mohammed Ikram, et ses acolytes en juillet 2019, parce qu'il avait osé demander le paiement intégral des tâches qu'il avait effectuées dans une casse automobile.

La *British Asian Christian Association* est intervenue pour payer les frais de justice et soutenir financièrement la famille dans sa quête de justice. Malgré les preuves évidentes d'un crime, les tribunaux ont offert une caution aux meurtriers.

Ces derniers ont commencé à menacer la famille chrétienne et les principaux témoins.

Malgré tout, la mère de de Badil, Shareefa est restée stoïque tout au long de la procédure judiciaire. Les témoins ont été intimidés par les meurtriers et leur entourage. Les témoins ont refusé de témoigner et ont menacé de modifier leur déclaration si Shareefa continuait à demander justice. On ne sait pas s'ils ont succombé aux pots-de-vin, aux menaces ou aux deux.

En même temps que l'ignominie de la **perte des témoins**, Shareefa a subi une **intensification des menaces d'assassinat de son fils restant**.

Shareefa Bibi (32 ans à l'époque) gagnait 3500 Pak-rupees par mois en travaillant comme femme de ménage et avait du mal à subvenir aux besoins de sa famille.

Badil Masih (10 ans) était un enfant attentif et pragmatique. En juillet 2019, pendant ses vacances scolaires d'été, il a accepté de travailler dans une casse auto pour un riche homme d'affaires musulman, afin d'aider la famille à payer son loyer et à subvenir à ses besoins quotidiens en nourriture.

Au début, sa mère a refusé de le laisser travailler, mais Badil a insisté et, sans présence paternelle à la maison, Shareefa a accepté. Il convient de noter que le père de Badil avait quitté le foyer quelques années auparavant en raison d'une dépression et d'une grave toxicomanie.

Badil travaillait des heures d'affilée de façon extraordinaire, commençant à 9 heures du matin et ne finissant pas avant 18 heures.

Le travail était pénible et Badil se plaignait de la fatigue, mais **il voulait vraiment aider sa famille.**

Bien que Shareefa insistât pour qu'il dépense l'argent pour lui-même, il refusa et utilisa l'argent pour l'épicerie et les besoins du ménage. Au dire de tous, c'était un enfant aimant et attentionné qui **ne manquait jamais l'église malgré son emploi difficile.**

Badil n'a pas reçu son salaire complet et en a parlé à ses employeurs. Le même jour, il a été sodomisé, battu et laissé inconscient sur le pas de la porte de sa mère. Son jeune frère Moon a vu la poursuite et entendu une partie des coups, car il aidait son frère ce jour-là.



Moon , le frère, aujourd'hui orphelin (menacé lui aussi par la suite par les meurtriers musulmans).

La *British Asian Christian Association* est intervenue pour payer les funérailles de Badil, nous avons également soutenu

financièrement la famille et avons entamé une procédure judiciaire pour obtenir justice.

Des retards phénoménaux au tribunal, associés à des cautions préalables à l'arrestation pour les meurtriers qui sont **inévitables accordées lorsqu'un musulman est accusé contre un chrétien**, ont conduit à la perte de témoins clés.

Les perspectives de succès devenue de plus en plus sombres du procès pour meurtre ont ébranlé Shareefa. Elle présentait alors des signes de dépression profonde, d'anxiété et de syndrome de stress post-traumatique (SSPT).

En mars 2021, Shareefa a appelé la *British Asian Christian Association*, entre deux audiences du tribunal, pour nous dire qu'elle avait accepté un compromis avec les meurtriers de son fils. À l'époque, l'accord prévoyait 3,5 Lakh-rupees (300 000 Pak-rupees équivalant à 1282 £) et un petit terrain de 1,5 Marla (25 mètres carrés). Shareefa nous a informés qu'elle avait déjà fait une déclaration au tribunal pour exonérer les meurtriers en vertu des lois pakistanaises sur le Qisas et le Diyat. [une pratique coutumière de la charia, qui fait cesser les poursuites pénales].

Il s'agit de lois islamiques énoncées dans le Coran (autrement connues sous le nom de charia) qui permettent aux riches musulmans de faire annuler les condamnations pour meurtre et viol en versant un pot-de-vin de compromis.

A l'époque, Shareefa Bibi, avait déclaré :

"Au tribunal, les témoins ont refusé d'admettre qu'ils avaient vu les meurtriers frapper la tête de Badil avec une tige métallique.

M. Akram et ses acolytes m'ont intimidée pour que j'accepte, ils ont dit qu'ils tueraient mon dernier fils Moon si je n'acceptais pas leur offre.

“Les meurtriers me disaient qu’ils étaient riches et qu’ils gagneraient au tribunal, et que je devrais alors payer.

“Les analyses médico-légales de la police n’ont pas permis d’impliquer les meurtriers – je n’avais pas d’autre choix.

“Je me suis rendue de moi-même au rendez-vous avec l’avocat, bien que j’aie eu peur tout le temps qu’ils me tuent.

“Je voulais juste que Moon (2ème fils) soit en sécurité et qu’il ait une meilleure vie.

“Je suis tellement malade et déprimée maintenant.

“J’ai l’impression d’avoir trahi Badil, mais Moon est toujours en vie et je ne pouvais pas supporter une autre mort.”

De nombreux tribunaux au Pakistan, en particulier ceux dont les juges sont de fervents musulmans, préfèrent cette façon de traiter les affaires juridiques impliquant des chrétiens.

Le recours à la charia plutôt qu’aux lois constitutionnelles est jugé plus sain spirituellement et plus pur rituellement. Pour permettre aux parties de discuter des options possibles, les juges reportent et retardent les audiences du tribunal.

Cela permet inévitablement aux riches musulmans de menacer ou de séduire les chrétiens pauvres et vulnérables pour qu’ils concluent des accords à l’amiable. C’est la plus grande tragédie juridique du Pakistan et la raison pour laquelle le viol et le meurtre sont si omniprésents.

Sharifa Bibi nous a expliqué à ce moment-là qu’elle n’avait pas reçu le paiement promis une semaine après avoir témoigné au tribunal et qu’elle ne poursuivrait plus ses meurtriers.

Elle nous a demandé d’intervenir car elle voulait utiliser l’argent pour soutenir Moon et en utiliser une partie pour

l'éduquer et une autre pour quitter la région.

Elle nous a également demandé de négocier une modification des terres compensatoires en échange d'argent, car elle ne voulait pas avoir de liens avec le village où elle vivait actuellement.

Notre avocat a négocié en son nom pour que l'offre soit modifiée et que le montant de la compensation soit de 400 000 Pak-rupees (1708 £). En mai, nous avons négocié un premier versement de 200 000 Pak-rupees (854 livres sterling), mais à la réception de l'argent, la douleur d'accepter le paiement a eu un effet visible sur Shareefa.

Moon, le frère, raconte :

"Shareefa a commencé à moins manger, à parler doucement, lentement et était souvent distraite."

"Il était évident qu'elle entraînait dans une période de profonde dépression."

"Elle souffrait déjà d'un diabète sévère et l'effet de la dépression et de la culpabilité a finalement conduit à sa mort dans la semaine qui a suivi le paiement."

Pendant une semaine, Shareefa est restée dans un état grave et a reçu des médicaments prescrits par un médecin local. Son état de santé s'est aggravé dans l'après-midi du 16 mai 2021, lorsqu'elle s'est plainte de douleurs dans la poitrine. Vers 17 heures, lorsque Sultan Masih est rentré de son travail, Shareefa Bibi a été emmenée au Government General Hospital, Ghulam Muhammad Abad, Faisalabad. À son arrivée, elle a été déclarée morte par le personnel médical, ce qui est mentionné dans le certificat de décès établi par le Dr Qur-Tul-Ain Tariq. **Shareefa Bibi est morte d'un arrêt cardiaque à l'âge très jeune de 35 ans. Le deuil est un**

déclencheur connu d'arrêt cardiaque.

L'affaire est de nouveau évoquée par l'association chrétienne qui souhaite continuer à aider le fils survivant, orphelin.

Autres faits illustrant la nature de l'islam...

Une femme égorgée après avoir été forcée à se "marier"

Australie.

Une mère est accusée d'avoir vendu sa fille de 21 ans pour 15 000 dollars à un chauffeur d'Uber qui l'a épousée lors d'une somptueuse cérémonie afghane en Australie avant de l'égorger deux mois plus tard lorsqu'elle a refusé de consommer le mariage.

Ruqia Haidari a été assassinée par son mari plus âgé après leur mariage arrangé.

Elle a été anéantie lorsqu'elle a appris qu'elle devait épouser un chauffeur de taxi.

La mère d'une jeune mariée est accusée d'avoir forcé sa fille à épouser un éventuel tueur.

La police allègue qu'elle a arrangé le mariage en échange d'une dot de 15 000 dollars.

Une Israélienne poignardée par une Palestinienne de 14 ans...

Mercredi matin, une jeune Palestinienne de 14 ans a poignardé une Israélienne de 26 ans qui se promenait avec ses enfants dans le quartier de Sheikh Jarrah à Jérusalem-Est. La victime a été transportée d'urgence à l'hôpital avec des **coups de couteau dans le dos.**

Environ une heure après l'attaque, la mineure a été arrêtée

à l'école pour filles al-Ruda.

Bien qu'elle ne soit affiliée à aucun groupe terroriste, **Le Hamas a salué l'attaque** et l'a qualifiée de continuation de la première Intifada qui a éclaté le même jour il y a 34 ans.

Un ministre pakistanais défend le lynchage de l'infidèle pour blasphème de la semaine dernière : « Les jeunes deviennent émotifs »...



Les meurtres ont lieu lorsque les jeunes sont émotifs : Un ministre pakistanais défend le lynchage d'un ressortissant

sri-lankais non-musulman.

Islamabad : Le ministre pakistanais de la Défense, Pervez Khattak, a déclaré que **“les meurtres ont lieu lorsque les jeunes sont émotifs”**, défendant **le lynchage d'un ressortissant sri-lankais à Sialkot, accusé de blasphème.**

Allemagne. Un “demandeur d’asile” viole deux filles de la région



Allemagne : l’Afghan qui **a violé deux Allemandes de 11 et 13 ans emprisonné**

Jeudi, les juges ont condamné le **demandeur d’asile Zubyr S.** (24 ans) à (seulement !) cinq ans de prison (pour la deuxième agression).

Le trafiquant de drogue avait été libéré après le viol d’une fillette **(11 ans)**. Peu de temps après, avait agressé une nouvelle fille **(13 ans)** dans un local à vélos.



L'aire de jeu dans laquelle le musulman a enlevé la fillette.

Pourquoi cela continue à se produire? En France, un musulman a [cité le Coran](#) en violant sa victime. Une survivante d'un gang de violeurs musulmans au Royaume-Uni a [déclaré](#) que ses violeurs lui citaient le Coran et croyaient que leurs actions étaient justifiées par l'islam. Il n'est donc pas surprenant que des migrants musulmans en France aient violé une fille et filmé le viol [tout en louant Allah](#) et en invoquant le Coran. En Inde, un musulman a [donné un Coran et un tapis de prière](#) à la femme qu'il tenait captive et violait à plusieurs reprises. Et la victime d'un violeur djihadiste de l'État islamique a [rappelé](#) : *Il m'a dit que selon l'islam il est autorisé à violer une incroyante. Il a dit qu'en me violant, il se rapprochait de Dieu... Il a dit que me violer était sa prière à Dieu.* [En Inde](#) , un musulman a kidnappé et violé une jeune fille hindoue de 14 ans et l'a forcée à lire le Coran et les prières islamiques. Au Pakistan, une autre chrétienne a [raconté](#) que son violeur était également religieux : *Il m'a jetée sur le lit et a commencé à me violer. Il a exigé que je l'épouse et que je me convertisse à l'islam. J'ai refusé. Je ne veux pas renier Jésus et il a dit que si je n'étais pas d'accord, il me tuerait.* Les violeurs ont exigé que la famille d'une autre fille la leur livre, [affirmant](#) qu'elle avait récité la profession de foi islamique pendant le viol et qu'elle ne pouvait donc pas vivre parmi les infidèles.

Le Coran enseigne que les femmes infidèles peuvent être légalement prises à des fins sexuelles (cf. son autorisation pour un homme de prendre des « captifs de la main droite », 4:3, 4:24, 23:1-6, 33:50 , 70:30). *R.Spencer*

Collégien armé en Angleterre : « Allah Akbar, je vais mettre une bombe, mon ami »...

Des experts antiterroristes se sont précipités dans une rue de Glasgow après qu'un collégien armé a crié **"Allahu Akbar – je vais mettre une bombe"**.

Un pasteur pakistanais toujours en prison 9 ans après avoir été condamné pour des textes "blasphématoires" ...



Zafar Bhatti (56 ans) a passé **près de dix ans de sa vie en prison** et est maintenant devenu **le plus ancien condamné pour blasphème au Pakistan.**

Plusieurs organisations caritatives chrétiennes n'ont pas réussi à le libérer de prison et Zafar Bhatti s'est maintenant tourné vers la *British Asian Christian Association* pour obtenir de l'aide.

